

# Lutte de classe

## Courriel reçu et réponse sur le PT

J'ai reçu un mail d'un ex-militant du PCI que vous trouverez ci-dessous suivi de ma réponse. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de révéler l'identité de son auteur.

### **Titre : Honnêteté**

Plutôt que de jeter de façon obsessionnelle sa bile anti-PT ( par rapport au dernier éditorial de D.Gluckstein), il suffit de lire le projet de programme du futur POI : ((re) nationalisations sans indemnités ni rachat, défense et reconquête des services publics, en finir avec la cinquième république, assemblée constituante souveraine, rupture avec l'Union européenne agent des multinationales, en finir avec le capitalisme, pour le socialisme, pendant que LCR ( c'est une habitude)comme LO (c'est nouveau en actes) capitulent devant l'union de la gauche. Contrairement à ce qui est dit sur ce site, il y a un fort mouvement en direction du POI, malgré le boycott médiatique total (on se demande vraiment pourquoi si D.Gluckstein passe son temps à protéger Sarkozy !).

Toujours quant à l'honnêteté, que lit-on page 2 du même IO dans l'éditorial " c'est un véritable programme de guerre sociale qu'a présenté le président N. Sarkozy " et " pour satisfaire aux exigences de l'Union européenne, le gouvernement semble pris d'une frénésie". Et pages suivantes, combats pour une manifestation nationale au ministère de l'éducation nationale etc...

Dire "A bas Sarkozy" en permanence, en restant dans le cadre de l'Union européenne, n'a pas de sens, car dans ce cadre qu'y aurait-il de différent avec Royal, ou Bayrou, ou un(e) autre ? Seul un mouvement comme celui en cours chez les lycéens, débouchant, par son extension au autre secteurs, sur la grève générale, créera le conditions non seulement du combat pour un gouvernement ouvrier mais de sa victoire (si dans ce processus se construit un véritable parti ouvrier, indépendant de toutes les forces attachées au vieux monde).

### **Ma réponse.**

Bonjour pour commencer, cela ne fait pas de mal et ne coûte rien, sauf à ceux que le mépris rend aveugle ou qu'un minimum d'éducation fait défaut. A moins que je sois un vieux con bourré de principes dépassés.

Vous voulez me donner une leçon d'honnêteté si j'ai compris le titre de votre courriel, permettez-moi de vous dire que vous auriez voulu me tendre un bâton pour vous faire battre que vous ne vous y seriez pas pris autrement, je vous explique immédiatement pourquoi, vous allez voir c'est très facile à comprendre.

Je répondrai plus loin concernant le programme du POI et l'engouement fantastique que suscite ce nouveau parti, commençons par la deuxième partie de votre courriel.

Apparemment, vous n'avez pas tenu compte que l'éditorial que j'ai rédigé et mis en ligne le 18 avril 2008 et dans lequel je faisais allusion à l'éditorial du numéro 841 d'*Informations ouvrières* ne pouvait pas concerné les autres pages de cet hebdomadaire paru la veille, le 17 avril 2008, c'est la première chose. Ensuite, pour inclure un commentaire sur l'éditorial n°841 d'*Informations ouvrières*, étant donné que j'habite à 10 000 Kms de Paris ce que vous savez parfaitement, j'ai obligatoirement eu recours au site Internet de PT pour télécharger cet éditorial, c'est la seconde chose. Enfin la troisième et dernière précision, vous savez comme moi et chacun peut le vérifier que sur le site Internet du PT ne figure que l'éditorial de chaque numéro d'*Informations ouvrières*, donc je ne pouvais avoir pris connaissance du contenu des autres pages de ce numéro lorsque j'ai rédigé mon propre éditorial le 18 avril.

Cette précision étant faite, chacun aura compris que vous évoquez des articles que je ne pouvais pas avoir lus et auxquels je n'ai pas pu faire référence dans mon éditorial. Ca, c'est pour l'honnêteté, vous voyez, je ne me

dérobe pas.

S'agit-il de votre part d'une erreur ou d'un procès d'intention à mon égard, je n'en sais rien, peu importe je ne suis pas du genre à me formaliser pour si peu, comme dirait l'autre, on voit bien pire tous les jours hélas !

Pour revenir à cet éditorial d'*Informations ouvrières*, je trouve votre démarche plutôt curieuse pour ne pas dire franchement tordue, je m'excuse de ne pas vous ressembler et de ne pas avoir la même démarche intellectuelle que vous, j'ai le défaut de toujours penser comme un ouvrier, c'est dans ma nature et c'est mon milieu social je n'y peux rien. En principe un éditorial donne le ton, la ligne politique du parti, je n'ai pas à aller chercher je ne sais où dans les autres articles ce qui n'y figure pas pour éventuellement le compléter et trouver finalement qu'il est génial. Découper la réalité en tranches comme autant de compartiments étanches en laissant le soin à chacun de recoller les morceaux comme bon lui semble ou au petit bonheur la chance pour finalement lui faire dire ce que l'on veut, est une autre technique souvent employé par le PT, je l'assimile à une manipulation. Je vous répète que je suis un ouvrier bête et discipliné qui commence à lire un article à la première ligne et qui termine par la dernière sans chercher midi à quatorze heures. En aparté, c'est en employant cette méthode qu'ils ont transformé des militants politiques en pures syndicalistes, des combattants révolutionnaires en vulgaires démarcheurs pour le compte d'un Schivardi, qu'ils ont justifié leur présence dans les allées du pouvoir ou à Bruxelles, qu'ils reprochent aux autres ce qu'ils ont fait eux-mêmes la veille, ajoutons, qu'ils ont réussi jusqu'à présent à empêcher qu'un inventaire exhaustif des positions (erronées) qu'ils ont défendues depuis 1945.

Si je vous suis bien, on prend un morceau d'un article que l'on colle à un autre, on en rajoute autant qu'il en faut pour terminer son puzzle, et à la fin on déclare que l'oeuvre est achevée et que l'on tient là une ligne politique cohérente et sérieuse. C'est une façon d'interpréter la réalité qui n'est pas la mienne, ce qui m'étonne c'est que tous ces morceaux ne puissent pas figurer dans un seul article. Vous voulez que je vous dise à quoi aboutit cette méthode : à tout confondre et à prêter à un parti des intentions qui ne sont pas les siennes, à s'illusionner, car en étant honnête au-delà de ce qui est convenable, si je prenais les publications de la LCR ou de LO, tiens ajoutons-y celles du PCF et ses différents courants, en utilisant le même procédé on arriverait à leur faire dire n'importe quoi et à les prendre pour ce qu'ils ne sont pas : bien sûr que ces partis sont contre la Ve République, les institutions, la constitution, contre le capitalisme, contre le gouvernement et même contre l'Union européenne, contre la remise en cause de tous nos droits ou acquis, et sommes-nous plus avancés après cela ? Pas d'un poil !

Vous me croirez ou non, je vous répète qu'il y a environ un mois, j'ai lu un article économique d'Arlette Laguiller qui était à mon avis parfait, du vrai marxisme je vous assure, je l'ai relu à deux fois car je n'en croyais pas mes yeux. Sur le coup je me suis marré, je me suis dit quelle farceuse, excusez-moi l'expression, pour baiser les militants ils sont décidément très forts, celui qui les croient sur parole est sûr de se faire avoir, c'est terrible, effrayant ! Je suis sûr que je ressors trois ou quatre articles de cette veine à un travailleur lambda et je le fais adhérer à LO ou à n'importe quel parti déjà cité !

Maintenant, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit, ne me prêtez pas des intentions qui ne sont pas les miennes, je n'ai pas critiqué ou remis en cause la caractérisation du programme de Sarkozy par le PT, pas plus que son appel à la mobilisation pour imposer une manifestation nationale devant le ministère de l'Éducation nationale, ce qui signifie que je les partage et je ne suis pas le seul, comme tous les groupes de militants, CRI, CPS, CCI-T, Bolchevik, La Commune, je n'en sais rien du côté de LO, la LCR ou les courants du PCF.

Ce qui pose problème, c'est de s'en remettre systématiquement aux dirigeants syndicaux au nom du front unique pour aboutir à cet objectif, alors qu'il faudrait commencer par organiser les travailleurs et les jeunes dans des comités dans lesquels les syndicats qui défendent ces revendications auraient toute leur place, ces comités étant contrôlés par la base afin d'empêcher les dirigeants syndicaux de prendre la direction de leur mouvement et de le pourrir, peut-être que dans ces conditions-là nous pourrions faire vaciller le régime. Vous ne trouverez pas la moindre trace de ce que vous venez de lire dans *Informations ouvrières*, dès lors, ce que propose le PT, c'est de renouveler pour la énième fois le front unique au sommet dont nous connaissons tous l'aboutissement.

Cela étant dit, dites-moi à quoi vous a mené votre petit jeu qui consistait à coller un passage de l'éditorial d'*Informations ouvrières* à une phrase d'un article de la deuxième page auquel vous avez ajouté un morceau d'un article de la troisième page, etc. ?

Selon vous, dire « "A bas Sarkozy" en permanence, en restant dans le cadre de l'Union européenne, n'a pas de

sens », et dire il faut sauver la Sécu, le Code du travail, les syndicats dans le cadre de l'Union européenne, vous trouvez que cela a davantage de sens ? Un peu de sérieux. Ne dites pas que je mélange tout ou que je me livre à un amalgame malhonnête, l'Union européenne s'impose aujourd'hui à tout le monde à ce que je sache, y compris au PT, donc si dire *A bas Sarkozy* n'a aucun sens, défendre la Sécu n'en a pas davantage, non ?

Vous défendez la position du PT, c'est votre droit absolu et je le respecte, vous pensez que vous pourrez un jour mobiliser les travailleurs en leur expliquant que c'est l'Union européenne qui est responsable de tous leurs maux, je ne reviendrai pas ici sur les dizaines de textes que j'ai déjà écrits sur ce sujet, je voudrais seulement dire que pour l'immense majorité des travailleurs et jeunes l'Union européenne apparaît comme une institution étrangère aux institutions dont dépendent leurs conditions de vie et de travail, pour eux, le chômage, la précarité, la pauvreté, les problèmes pour se soigner, se loger, etc. proviennent du gouvernement, de l'Assemblée nationale, bref des institutions de la Ve République et des patrons, vous ne pouvez pas les empêcher de penser ainsi, il faut donc faire avec, et même si je suis parfaitement conscient du formidable danger que représente l'Union européenne pour tous les peuples en Europe, vous ne pourrez jamais les empêcher de se sentir avant tout français, allemand, italien, etc. , et au risque de vous surprendre, j'y trouve un avantage même si je ne l'encouragerais pas. Je suis en train de rédiger un autre texte dans lequel je remets en cause l'existence de tous les grands Etats, l'Union européenne ayant vocation à en devenir une, où je fais le lien entre l'impossibilité ou la difficulté extrême pour des prolétariat comme en Chine, en Inde ou aux Etats-Unis de prendre le pouvoir et même de l'envisager dans la situation actuelle. Cela pour dire que je vais au bout de mes analyses, je ne m'arrête pas en chemin ce qui est la pire des choses et caractérise en général l'opportunisme.

Vous voulez refaire le monde, mais vous refusez de le prendre tel qu'il est. Si vous étiez capable de faire preuve d'un minimum d'honnêteté intellectuelle, en lisant simplement la constitution de la Ve République vous comprendriez à la première lecture qu'elle est la pierre angulaire sur laquelle repose l'Union européenne et tous les traités internationaux signés, la totalité des institutions de ce pays, et cerise sur le gâteau, la légitimité de Sarkozy, que demande le peuple ! Même un gosse de 10 ans serait capable de la lire et d'en comprendre le contenu tellement elle a été rédigée simplement, trop simple sans doute pour qu'on s'en détourne systématiquement si facilement, cela ne vous questionne pas, cela ne vous fait pas réagir ? Ah si un tel ou un tel, le PT par exemple dit autre chose, alors je m'incline et je cesse de penser, à quoi bon. Oui, à quoi bon avoir raison tout seul, c'est ce qu'un camarade m'a écrit, je me demande s'il a vraiment pris conscience de ce qu'il écrivait, c'est monstrueux à ce compte là on en serait encore à l'homme des cavernes !

Abordons maintenant la première partie de votre courriel.

Vous avez raison nous ne nous situons apparemment pas sur le même terrain, alors que vous pensez que les travailleurs peuvent se saisir du POI pour résister aux attaques du gouvernement ce qui n'est pas totalement faux j'en conviens, je me place résolument dans la perspective de la construction du parti révolutionnaire en affirmant que le POI ne correspond pas au parti dont le prolétariat aura besoin pour prendre le pouvoir. D'une certaine manière, vous vous placez sur le même terrain que les dirigeants du PT (CCI) qui affirmaient avant-hier que le MPPT n'était pas encore le parti révolutionnaire, qu'il était un parti transitoire vers cet objectif, puis hier depuis la création du PT, ils ont répété sans cesse la même chose, et voilà qu'aujourd'hui le POI ne serait pas encore non plus ce parti, excusez-moi du peu, mais jusqu'où et jusqu'à quand vont-ils vous mener ainsi en balade avec leurs balivernes, je dis vous parce que pour ma part je ne les ai jamais cru sur ce plan-là ?

Quant à ma « *bile* » contre le PT, elle est nécessaire puisque pas un n'a le courage d'écrire sur ce parti en dehors de quelques lignes superficielles. Là encore vous avez raison, le PT ne mérite pas qu'on y consacre autant de temps, c'est l'avis même que m'a donné un camarade qui l'a quitté il y a quelques mois... et à qui j'ai conseillé d'y retourner ! La vie n'est pas simple, n'est-ce pas ?

Vous avez raison de dire que je ne consacre pas assez de temps à la LCR, peut-être parce qu'il y a trop peu d'articles conséquents sur leur site Internet auxquels je pourrais répondre et je ne suis pas abonné à Rouge, ni à IO d'ailleurs c'est un camarade du PT-CCI qui me l'envoie gratuitement. J'ai bien conscience que la LCR doit malheureusement avoir un certain impact sur la jeunesse et qu'elle contribue à briser son élan révolutionnaire, c'est justement son rôle et je n'y peux rien.

S'agissant du PT, à ma connaissance depuis l'OCI et le *Programme de transition* qui était alors notre seul programme, la plate-forme d'action politique du PT, puis maintenant son manifeste pour le POI, on ne peut pas leur reprocher le contenu de leur programme à quelques réserves près, sauf ce qui y manque, c'est-à-dire les moyens pour le réaliser, les masses, la mobilisation révolutionnaire des masses, le rôle et la place du parti,

l'objectif final qui ne ressort pas clairement, c'est un euphémisme puisqu'il est absent de leur manifeste, on ne sait pas qui va prendre le pouvoir ni dans quelle circonstance, au cours de quel processus, or je considère ces points comme essentiels ne serait-ce que du point de vue pédagogique, au-delà ils déterminent l'orientation politique du parti ce qui n'est pas rien car c'est ce qui permet de le caractériser. Quand on y regarde de plus près, le programme de la SFIO de 1905 incluait déjà l'abolition de la propriété privée des moyens de production et le socialisme, d'une certaine manière il était plus révolutionnaire que le programme du POI, mais comme toujours il y manquait l'essentiel (la voie révolutionnaire) qui ouvrirait finalement la porte à toutes les combines et compromissions possibles, vous connaissez la suite aussi bien que moi.

C'est sur la méthode pour avancer vers la prise du pouvoir que je tiens à insister, sur le type de parti dont le prolétariat a besoin pour vaincre. Sur cette question, je suis en total désaccord avec les dirigeants du PT ce n'est pas une révélation. Je mets évidemment de côté tout ce que je sais sur les dirigeants du PT, sinon je devrais sans cesse revenir sur l'existence des deux politiques qui coexistent au sein de ce parti, celle officielle ou publique et celle souterraine ou secrète qui ne concerne que quelques dirigeants, par exemple, personne à l'OCI n'était au courant que Lambert rencontrait discrètement Mitterrand ou son entourage au cours des années 70-80. Mais bon, on s'en tape.

Vous avouerez comme moi que nous ne savons absolument rien sur ce qu'ils entendent par Assemblée constituante souveraine, qui pourra y participer, les représentants de quels partis, de quelles classes, ni comment elle pourrait voir le jour, qui la convoquerait, au cours de quel processus, c'est l'aventure complète ou alors il me manque des éléments. Il n'est nullement question de l'auto-organisation nécessaire des masses pour prendre le pouvoir dans ce manifeste, à croire que ces dirigeants y sont opposés. Aucune référence au marxisme ou à la révolution d'Octobre non plus, trop encombrant ou traumatisant sans doute pour des républicains, des démocrates, des syndicalistes, des réformistes ou des stalinien en rupture de banc qui les exècrent.

Vous ne vous demanderez pas non plus pourquoi tous ces gens bien intentionnés à l'égard du prolétariat n'avaient pas adhéré au PT dont le programme était similaire à celui du POI. Vous savez d'où vient ma « bile anti-PT » comme vous dites, elle provient de cette absence de discussions, de démocratie, toutes ces questions que personne ne pose, toutes ces questions laissées sans réponse, tout ces non-dits, cela ne vous gêne pas, moi cela a le don d'aiguiser ma curiosité, de vouloir en savoir davantage, et horreur de l'écrire ! Quand je lis dans *Informations ouvrières* : « discutons-en », « la discussion est ouverte », « poursuivons la discussion », « jugez par vous-même », alors que chacun sait qu'il n'y a rien à discuter, rien à juger en dehors de ce que les dirigeants de ce parti ont déjà décidé, vous vous dites que c'est de la provocation pure et simple, et j'avoue que cela a le don de m'agacer au plus haut point, ils se moquent ouvertement des travailleurs et des militants et personne ne devrait leur répondre, je suis désolé d'être si indiscipliné, je me sens indirectement humilié, je n'accepte pas les abus de pouvoir d'où qu'ils viennent.

Ce qui me met hors de moi et je dois me contenir, c'est que le POI est construit sur une véritable escroquerie, je m'explique, vous allez trouver que le mot est un peu fort, mais je le pense vraiment, ce parti a été lancé à l'initiative d'un individu, un petit patron, un ex-membre du PS qui est resté dans ce parti pendant plus de 25 ans et qui ne se gêne pas pour dire qu'il y est toujours attaché et qu'il y serait toujours s'il avait adopté une autre position sur l'Union européenne, il était prêt à voter pour Fabius ou Royal, autant dire qu'il revendique la politique passée du PS et qu'il en est fier, et pour finir il déclare craindre la révolution comme si c'était une maladie honteuse ou la peste, bref, la voie révolutionnaire est à bannir selon monsieur Schivardi et j'imagine pour ses semblables. Vous avouerez quand même que le co-initiateur de ce parti tient des positions et des propos qui sont en totale contradiction avec l'objectif que se fixe le POI, car chacun sait que la voie du réformisme prépare le terrain (ou le retour au pouvoir) à la plus féroce réaction et ne permettra jamais d'avancer vers le socialisme, sinon cela se saurait depuis longtemps. A moins que le POI poursuive en réalité un autre objectif, dans ce cas-là, cette contradiction disparaîtrait, je vous l'accorde, ce qui permettrait de comprendre la nature de ce parti et d'expliquer la présence dans le même parti d'individus du genre de Schivardi avec des militants qui se revendiquent du trotskisme.

Maintenant je sais bien que dans la situation actuelle il n'y a pas d'autre parti un peu sérieux où s'organiser et que l'initiative du PT peut paraître bien sympathique au départ, disons à condition de ne pas se poser trop de questions, de ne pas fouiller dans le passé, de tirer un trait sur les enseignements du marxisme, cela fait beaucoup quand même, et bien malgré cela, je vous répète que j'ai conseillé à des camarades qui voulaient démissionner du PT d'y rester et à d'autres d'y retourner, mais ils ont une telle aversion pour les dirigeants du PT et leurs méthodes qu'ils ont vu à l'oeuvre, sans parler de leur désaccord sur la ligne politique de la défense

de la démocratie, l'absence de démocratie dans leur parti, qu'ils n'ont pas toujours suivi mes conseils. J'ai reçu deux mails de militants du PT qui ont un jour déjeuné à la même table que Schivardi, ils en ont eu l'appétit coupé en l'entendant parlé, alors qu'ils n'avaient au départ aucun a priori contre lui. Il y a des militants du PT (CCI) qui m'ont raconté de quelle manière s'étaient passées les visites chez les maires pour récolter les parrainages, ils ont été stupéfaits de constater que leurs dirigeants ou cadres se faisaient régulièrement remettre en place par des maires parce qu'ils méconnaissaient totalement la réalité à laquelle la population était confrontée, ces camarades m'ont dit avoir eu honte à ce moment là de les avoir accompagnés et qu'ils ne savaient plus où se mettre.

Ma critique du PT a donc aussi pour fonction de mettre en garde les jeunes militants : faites attention où vous mettez les pieds en vous rapprochant ou en adhérant au PT, une fois que vous aurez les deux pieds dedans, il n'est pas sûr que vous serez capables de garder votre esprit critique, le PT n'est pas tout à fait comme il se présente, il y a les apparences et le reste, rien n'interdit de rejoindre le PT, mais à condition de savoir faire la part des choses. J'ai en mémoire les propos de Stéphane Just qui a avoué très tard qu'il n'en avait pas été capable, donc je ne raconte pas n'importe quoi, Just n'était pas le premier militant venu, il avait un niveau théorique et une expérience que peu de militants peuvent se vanter d'avoir aujourd'hui. J'en veux aussi pour preuve le dernier numéro de *La Vérité* dédié à Lambert qui fut un manipulateur et un opportuniste de premier ordre comme chacun sait maintenant, et je pèse mes mots là encore. A coup de formules, de phrases toutes faites, de syllogismes, etc., les faits (tronqués et minutieusement choisis) sont enrobés dans une mixture à caractère théorique qui se veut très savante, qui a pour seul objectif de nous mener là où il avait décidé de nous emmener dès le départ et non de restituer les faits pour les analyser librement afin de dégager une perspective politique ou de tirer des conclusions sur le plan pratique. Jamais il n'est question d'étudier un ensemble d'hypothèses contradictoires sur une question, jamais, du coup le lecteur n'est pas libre d'en penser ce qu'il veut, j'affirme qu'il est manipulé, il n'a le choix qu'entre deux possibilités qui n'en sont pas vraiment ou qui ne font pas progresser son niveau de conscience ou ses connaissances, adhérer ou rejeter un point de vue ! C'est le raisonnement classique minimum en binaire, pour ou contre, bon ou mauvais, à prendre ou à laisser, etc. C'est la vérité révélée qui nous est servie sur un plateau, du coup, plus besoin de penser, il n'y a plus qu'à ingurgiter ce qui est écrit et le répéter sans cesse jusqu'à tant qu'on le sache par coeur, ensuite on devient cadre ou dirigeant ou une marionnette entre les mains de ses dirigeants. Oui pour le coup, un minimum d'honnêteté réclamerait une analyse contradictoire des positions tenues par Lambert et sa suite depuis les années 40, c'est le travail que j'ai entrepris non sans difficultés depuis trois ans.

Sur la question des nationalisations le PT a fait un progrès puisqu'il précise sans indemnité ni rachat, je ne suis pas certain que cette précision figure à chaque fois d'ailleurs, passons ce n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est qu'à chaque fois que la question se pose de l'expropriation des patrons, là bizarrement (Airbus par exemple) ils mettent un ou deux mois avant de réagir et la précision en question n'y figure pas. La question de l'expropriation des patrons ne se pose-t-elle que les week-end et les jours de fête comme pour la révolution par exemple, pourquoi ne la posent-ils pas systématiquement à chaque fois qu'une entreprise est menacée de liquidation, délocalisation, etc. ? Parce qu'elle ne serait pas réalisable demain, elle ne correspondrait pas à l'état d'esprit des travailleurs ? C'est ce qu'on appelle coller au mouvement spontané des masses, leur proposer uniquement ce qui est réalisable aujourd'hui, dans ce cas-là on se demande comment leur niveau de conscience va progresser.

Pour terminer sur le POI, je reçois pratiquement tous les documents qui sont adressés aux militants du PT, du courant CCI plus particulièrement. Sur l'engouement que suscite le POI les informations sont contradictoires et il est difficile de démêler le vrai du faux, l'info de l'intox. Un jour tout va bien, le lendemain c'est la cata, un jour le chiffre des 8 000 sera peut-être atteint, le lendemain ils parlent de 11 000 ! On se souvient que Lambert avait réussi à faire tenir 10 000 personnes dans le Zénith de Paris qui à l'époque ne contenait que 5 000 places, et je vous passe l'affaire Berg...

J'ai écrit qu'il se pourrait que cette opération soit fructueuse dans un premier temps car le POI profite de la mobilisation actuelle, des grèves, etc. Les faits ne leur donnent pas raison pour autant, car entre engranger des cartes très souvent sans principe et construire réellement un parti de combattants révolutionnaires il y a un gouffre entre les deux. J'ai noté qu'ils en étaient encore à programmer la visite de ceux qui avaient pris leur carte du COPO qu'ils n'avaient plus revus depuis des mois, ça c'est pour le côté sérieux des choses. En réalité, j'ai l'impression qu'ils ont fait beaucoup de nouvelles adhésions tandis que beaucoup d'autres sont déjà passés au compte des pertes et profits, la passoire habituelle mais qui s'inscrit finalement en positif car porté par le courant de revendications actuel ce qui permet de camoufler les faiblesses. Et ne cherchez pas à connaître la composition sociologique de ces adhérents, combien appartiennent ou viennent de tel ou tel parti, syndicats, leur profession, etc., vous ne le saurez jamais, c'est un secret !

J'ai oublié quelque chose, vous m'avez parlé du programme du POI qui en apparence est très bien, j'ai reçu par Internet le projet de statuts du POI, parfait ou presque. Alors direz-vous, pourquoi vous nous faites chier à toujours critiquer ce parti, vous jouez le camp adverse, etc.? Parce qu'entre un programme et la façon dont on le met en oeuvre il y a une marge qui permet d'avancer vers un objectif ou un autre, entre des statuts et leur interprétation, comme nous l'enseigne la pratique, il y a une marge qui permet de les violer si nécessaire.

Si pour le programme et l'objectif poursuivi par un parti c'est facile d'y voir clair, concernant les statuts et leur respect, c'est uniquement une question de confiance dans les dirigeants du parti (au départ, ensuite la pratique remet les pendules à l'heure dès qu'un problème se présente de nombreux militants peuvent en témoigner), or il s'avère qu'il est impossible d'accorder la moindre confiance à des dirigeants qui ont suivi aveuglément Lambert pendant des décennies et couverts toutes ses saloperies, dès lors tout compromis avec ce parti ne pourrait être que de circonstance, pas au-delà, car il n'y a rien à en attendre.

Pour vous répondre encore sur ma « bile » contre les dirigeants du PT, sans me faire la moindre illusion, car j'ai tenu compte de l'expérience de Stéphane Just qui a été le seul dirigeant du PCI a engagé honnêtement le combat politique pour essayer de redresser ce parti de la dérive et de la liquidation, j'ai continué de penser que le moyen le plus rapide et le plus sûr d'engager la construction d'un nouveau parti révolutionnaire consisterait à faire éclater le PT sous le poids de ses contradictions devenues insupportables, et à partir de cadres et peut-être de dirigeants de reprendre le flambeau du combat pour la révolution socialiste, cela ne s'est pas produit jusqu'à présent, à croire qu'ils sont tous plus ou moins sclérosés et perdus pour ce combat, de toute façon que cette démarche ait été utopique ou non n'est pas le problème car nous n'avions pas réellement le choix et rien à perdre, je ne voyais pas d'où aurait pu sortir le parti qui nous fait tant défaut (ni de la LCR ni de LO évidemment), comme quoi j'ai quand même de la considération et du respect pour les dirigeants du PT qui je l'espère ne sont pas tous une copie conforme de Lambert et sont encore capables de lire au-delà du *Programme de transition*, par exemple *Défense du marxisme* de Trotsky, bien qu'il date aussi et demande à être actualisé.

En guise de fin, voici le brouillon que j'avais écrit avant de réécrire ou compléter la partie que vous venez de lire.

Pour conclure, j'ai trouvé la suite de votre courriel plutôt confus, je ne sais pas si vous parlez de mes positions ou de celles du PT. Où avez-vous lu "A bas Sarkozy" dans le cadre de l'Union européenne ? Pas dans mon site en tout cas puisque je relie le combat contre Sarkozy à l'abolition de la constitution de la Ve République qui est la pierre angulaire sur laquelle repose les liens avec l'Union européenne contrairement au PT qui met la charrue avant les boeufs. D'ailleurs, alors que Sarkozy ne cesse de faire référence à la constitution d'où il tire sa légitimité, à la nécessité de la modifier, il a même créé une commission à cet effet, cela ne vous étonne pas que le PT n'engage pas plutôt le combat sur ce terrain-là plutôt que contre l'Union européenne ? Vous vous demandiez comment j'avais pu écrire que le PT protégeait Sarkozy, je viens de vous donner la réponse. On pourrait poursuivre sur ce sujet.

D'après vous, existe-t-il beaucoup de partis en France qui revendiquent l'abolition de la Ve République ? Ne me répondez pas les royalistes et les souverainistes, ce sont les mêmes qui ont voté non au référendum du 29 mai 2005 et qui sont pour la rupture avec l'Union européenne, sérieusement en dehors de ces partis, aucun, et pour cause, ils soutiennent tous les institutions de la Ve République. Sachant que le premier acte et objectif politique de la mobilisation révolutionnaire des masses sera d'abolir ces institutions et cette constitution, expliquez-moi pourquoi ne sert-il pas de point d'appui ou d'axe à la ligne politique du PT ? Même pour justifier la procédure qui a précédé la décision d'envoyer des troupes supplémentaires en Afghanistan, Sarkozy a fait appel à la constitution de la Ve République, Fillon rappelant que selon la constitution, cette décision est du domaine du chef de l'Etat en tant que chef des armées. Je vous renvoie aimablement votre argument : dite-moi pourquoi ceux qui gueulent retrait des troupes françaises du Tchad ou d'Afghanistan n'associent-ils pas ce mot d'ordre à celui de l'abolition de la Ve République ? Vous voulez une réponse, parce qu'ils pensent que Sarkozy est légitime, on n'arrête pas de leur dire, donc les uns ont fini par le croire le plus souvent inconsciemment, tandis que cela arrange bien les autres.

Je suis convaincu que tant que les institutions et la constitution de la Ve République ne seront pas remis en cause, tant qu'elles ne vacilleront pas, il n'y aura jamais de changement politique dans ce pays, car si la légitimité de Sarkozy repose uniquement sur la constitution, dites-vous bien que par voie de conséquence sa politique également. Dès lors toute revendication économique ou sociale qui ne s'inscrit pas dans cette perspective se place sur le terrain du trade-unionisme ou du réformisme, tant qu'elle ne remet pas en cause la pierre angulaire du régime, Sarkozy peut dormir tranquille et continuer d'appliquer sa politique ultra

réactionnaire. Ce ne sera peut-être pas une partie de plaisir, mais les appareils se disposent pour lui faciliter la tâche. Vous pensez que c'est lors d'une grève générale que le parti se construira, que les masses prendront spontanément conscience des tâches qu'elles ont à accomplir, qu'elles vont définir consciemment les objectifs qu'elles doivent se fixer à chaque étape de leur mobilisation pour finalement trouver la voie qui les mènera à la prise du pouvoir, sans aucune préparation, sans aucun armement théorique, sans qu'ait été popularisée la révolution prolétarienne, la nécessité d'abattre le régime de fond en comble pour ensuite poser les bases d'un nouveau pouvoir, etc. ? Je vous laisse le croire, personnellement je ne le pense pas. Lénine était arrivé à tant un certain mois d'avril 1917, je ne suis pas sûr que nous aurons cette chance, je ne table pas sur le hasard en politique. Je crois que Trotsky avait formulé un avertissement à ce sujet en direction des dirigeants de l'opposition de gauche, du genre : gare à ceux qui n'auraient pas pris au sérieux la nécessité de se préparer au prochain affrontement entre les classes.

Je continue de penser que pour conquérir le pouvoir le prolétariat en dehors des conditions objectives nécessaires, devra disposer d'un niveau de conscience politique beaucoup plus élevé qu'aujourd'hui, là encore vous ne m'en voudrez pas d'avoir retenu les leçons de Trotsky, car il devra affronter un ennemi armé jusqu'au dent et disposant d'un arsenal de propagande et de répression sans commune mesure avec ce que l'on a connu dans le passé. Cela devrait être notre préoccupation de tous les jours de l'armer théoriquement, de faire en sorte qu'il soit prêt à affronter son ennemi dans les meilleures conditions possibles, or ce n'est pas le cas aujourd'hui. Les uns et les autres passent leur temps à esquiver les questions les plus cruciales parce qu'elles effraieraient les petits bourgeois, personne ne parle plus de la dictature du prolétariat, de la guerre civile, de la révolution qui sera de toute façon violente mais moins meurtrière qu'une guerre, tout est fait pour présenter la lutte des classes comme un processus lisse et démocratique, la conquête du pouvoir sera le produit d'un processus électoral et pacifique, ils endorment le prolétariat et sa jeunesse, c'est un véritable scandale en vérité, oui cela me révolte que voulez-vous.

Qu'est-ce que vous croyez, que se passe-t-il dans la tête des travailleurs quand vous leur parlez de changer de politique, d'en finir avec le gouvernement, l'Union européenne, de faire table rase du passé ? Vous croyez qu'ils ne se posent pas les questions qu'on n'ose pas aborder devant eux ? C'est se leurrer, ils se disent : évidemment il va falloir ou il faudrait faire quelque chose, mais attention il ne faudrait pas que cela soit pire après, il y a eu des exemples catastrophiques dans le passé, oui, donc il faut y aller doucement, on ne peut pas tout changer du jour au lendemain, il faut éviter la violence, etc. En refusant de prendre nos responsabilités on les laisse seuls et désemparés face à ces questions, c'est inadmissible, c'est criminel et tant pis si ce mot vous choque ! Souvenez-vous des paroles que Sarkozy a prononcées à propos de celui qui l'a mouillé dans l'affaire Clearstream, il a dit textuellement, je cite : « *Un jour, je finirai par retrouver le salopard qui a monté cette affaire et il finira sur un crochet de boucher.* » (*La Tragédie du président, scènes de la vie politique* de Franz-Olivier Giesbert, chez Flammarion). Et bien c'est de cette manière que l'on règlera aussi nos affaires à nos ennemis de classe, parce que ce sera impossible de faire autrement. Je ne fais pas l'apologie de la violence, encore une fois je dis ce que personne ne veut plus entendre, ça passe ou ça casse, ce n'est pas mon problème, chacun prend ses responsabilités, je ne vais pas raconter des fables pour faire plaisir à quelqu'un.

On s'est éloigné de notre sujet comme souvent avec moi, j'ai suivi un cursus universitaire que partiellement et tardivement, j'essaie d'en tirer le meilleur et de ne pas vous en faire supporter le pire, le POI, c'est la balade des gens heureux qui craignent de l'être un peu moins demain, élus, républicains, démocrates, membre du PS, du MRC, du PCF ou des Verts, etc., vous avez raison, cela ne mérite pas tant d'attention.